

Ecole d'été 2013 – Des animaux et des plantes

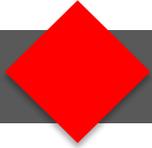
Raymond MAYER

LABAN / UOB Libreville

Equipe de recherche de la formation doctorale de sciences sociales
(option anthropologie africaine)



Ecole d'été sur les savoirs ethnobiologiques, 22 juillet – 3 août 2013



Quand la culture dépasse la nature

INTRODUCTION

Etat des lieux de la documentation et des problématiques

1998 « Des caméléons et des hommes »
Il n'y a pas de parcs naturels, il n'y a que
des parcs culturels

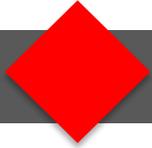
2005 « Anthropologie de la forêt » (Kialo)
Quand la nature dépasse la culture

2010 « La commercialisation du gibier au
Gabon ou un conflit d'imaginaires »
(Mbeng)

1978 « Les éléphants sont dans les
plantations » (film-documentaire)

3 problématiques – 3 exemples





Quand la culture dépasse la nature

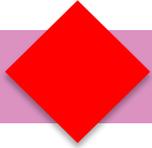
3

Première problématique : un même animal dans deux cultures différentes n'a pas la même valence

Si l'on croit en une vision naturaliste de l'animal

- ◆ On se trompe lourdement sur le signifié
- ◆ On néglige l'importance de la connotation culturelle
- ◆ On évacue la question de la dynamique évolutive qui peut aboutir à des inversions de valences





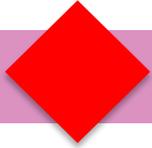
Quand la culture dépasse la nature

Premier exemple : l'exemple du lion

Le lion n'est le « roi des animaux » que dans les pays où il n'existe pas

Dans chaque culture, il existe non seulement un inventaire lexical des animaux, mais aussi une hiérarchie implicite ou explicite des animaux

Comme il existe une hiérarchie sociale des viandes consommées



Conclusion de l'exemple du lion

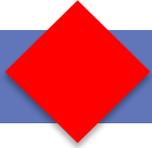
On est obligés de convenir qu'il existe une construction imaginaire de la figure de l'animal, quel qu'il soit

Conclusion de méthode :

- ***Ou on fait comme si de rien n'était, et on continue comme avant***
- ***Ou on change de méthode, celle-ci consistant à répertorier dorénavant et systématiquement les valences de l'animal***

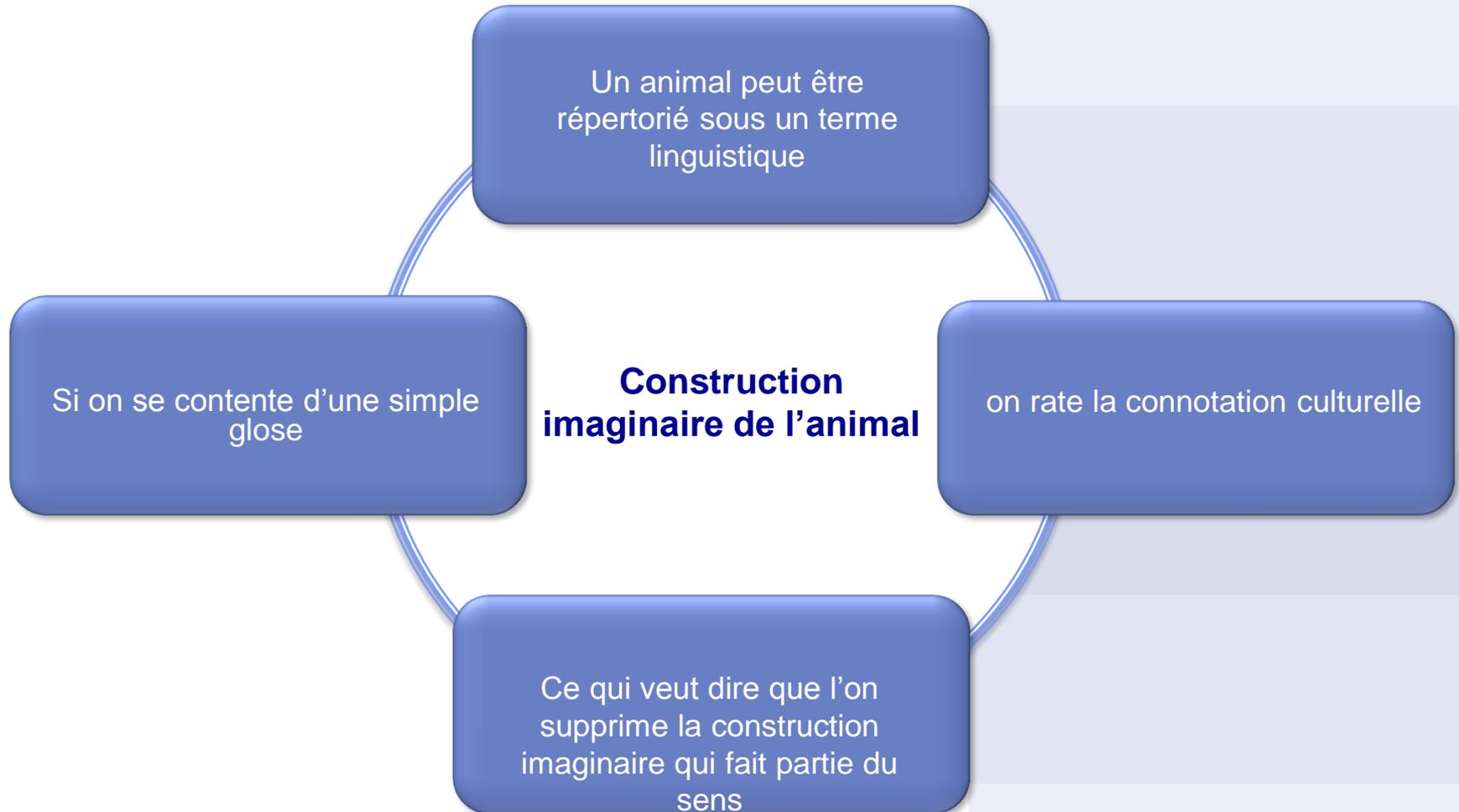
Ce qui veut dire que, sur une liste d'animaux, à côté de la glose et de la nomenclature scientifique, on ouvre au moins deux autres rubriques :

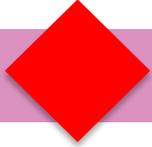
- ***l'une dédiée aux usages humains de l'animal***
- ***l'autre dédiée aux comportements des humains vis-à-vis de chaque animal***



Quand la culture dépasse la nature

Deuxième problématique : l'ordre d'importance du dénoté et du connoté



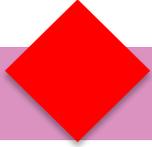


Quand la culture dépasse la nature

Deuxième exemple : l'exemple de l'arbre qui parle

- Quand feu Basile Allainmat décrivait la construction d'une pirogue au Cap Esterias en 1986
- Quand j'achète un terrain rural à Bikélé en 1983
- Le bois sacré

Quels que soient les exemples empruntés, la conclusion est toujours que l'arbre est assimilable à un être vivant, précisément à un être humain



Quand la culture dépasse la nature

Conclusion de l'arbre qui parle

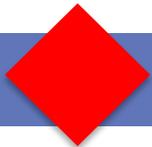
- Conclusion linguistique :

La conception endogène fait prévaloir le connoté sur le dénoté, le sens second sur le sens premier, le sens imaginaire sur le sens naturaliste

- Conclusion de méthode :

Ouverture de deux nouvelles rubriques, comme dans l'exemple du lion :

- l'une dédiée aux usages humains de l'arbre
- l'autre dédiée aux comportements humains vis-à-vis de l'arbre



Quand la culture dépasse la nature

9

Troisième problématique : une théorie de l'imaginaire appliquée à la linguistique des animaux et des plantes

Implications d'une théorie de l'imaginaire

Elle renouvelle la conception du sens

Elle fait entrer une nouvelle composante dans la composition du sens

Elle hiérarchise différemment l'ordre du sens

Elle pervertit l'ordre d'acception du sens
Elle priorise le connoté culturel par rapport au dénoté linguistique

Elle fait passer du lexique au dictionnaire culturel

Elle désuniversalise le sens donné par le dictionnaire
Elle oblige à créer des dictionnaires culturels

Elle particularise le sens

Elle met fin à la querelle des universaux
Elle axiomatise la prévalence du sens imaginaire sur le sens naturaliste

Quand la culture dépasse la nature

Troisième exemple : la cartographie des interdits

Avant Lévi-Strauss



Avec Lévi-Strauss

Après Lévi-Strauss

On faisait correspondre à chaque interdit

- ◆ Une cause légendaire
- ◆ Une relation symbolique spécifique

Quand la culture dépasse la nature

L'exemple de la cartographie des interdits (suite et fin)

Avant Lévi-Strauss

Après Lévi-Strauss

Avec Lévi-Strauss

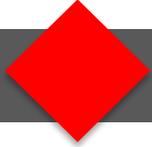
L'interprétation
des interdits
change
du tout
au tout

L'interprétation des interdits dits totémiques

- n'est plus liée à la recherche d'une cause intrinsèque
- est référée à une logique combinatoire
- est expliquée par une loi des séries
- exclut le cas par cas

De ce fait, le travail de terrain

- consiste à établir la cartographie de l'interdit
- recherche l'explication dans l'établissement de la série complète des interdits existants comme variantes d'un système unique simple ou complexe

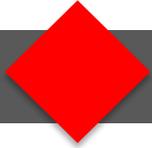


Quand la culture dépasse la nature

Conclusion de l'exemple de la cartographie des interdits

- Conclusion linguistique : l'aire culturelle doit être associée aux connotations culturelles répertoriées
- Conclusion de méthode : une cartographie appropriée doit accompagner l'examen des données de terrain

Ces deux consignes sont en général déjà observées par les linguistes, plus rarement par les anthropologues. On verra après la Lopé !



Si la culture dépasse la nature

CONCLUSION GENERALE THEORIQUE ET PRATIQUE

Le connoté culturel passe avant le dénoté linguistique

- Adjonction d'une nouvelle composante de sens (*la connotation culturelle*)
- Ouverture d'une nouvelle catégorisation d'analyse dédiée aux usages humains (*la colonne usage*)
- Ouverture d'une catégorisation supplémentaire dédiée aux comportements humains (*la colonne comportement*)
- Modification de la fiche d'inventaire
- Il suffit de revoir la nomenclature des fiches de collecte et de les organiser différemment

Elaboration d'une linguistique de l'imaginaire

- *Passage du sens naturaliste au sens imaginaire*
- *Renversement de l'ordre du sens*

=> l'ouvrage de référence est en ce domaine « *L'imaginaire comme tel* » de Cornélius Castoriadis (2008).

Création de dictionnaires culturels

- Incomplétude des dictionnaires standards de l'hémisphère nord
- Nécessité de compléter culturellement les définitions biologiques. Sinon pas d'ethnobiologie
- Des exemples de dictionnaires culturels existent déjà au Gabon sous formes de manuscrits inédits (*Matrices bantu*) ou sous des formes éditées (*Dictionnaires de noms de personnes*, Roger Mickala , Paulin Kialo)
- Bon courage !

Cet avis tient lieu de faire-part

Page à remplir par chacun. (La hantise de la page autrefois blanche). Merci.